



ARGENT

DOLLAR Fermé	OR 285,80 \$ US -2,00	ARGENT Fermé	NASDAQ 2305,59 +106,71	TORONTO Fermé	NEW YORK 11337,92 +38,18	PÉTROLE 26,54 \$ US +1,16
-----------------	-----------------------------	-----------------	------------------------------	------------------	--------------------------------	---------------------------------

L'IMAGINATION AU TRAVAIL

À la vitesse de la lumière

Depuis un an, le fabricant de composants optiques TeraXion a enregistré une croissance phénoménale

■ QUÉBEC — Pour souligner le premier anniversaire de leur entreprise, les 80 employés de TeraXion ont offert à leurs patrons-fondateurs un modèle réduit d'un camion aux couleurs des pâtisseries Saint-Hubert, rappelant ainsi, avec humour, une étape de la fulgurante ascension de la société québécoise spécialisée dans la fabrication de composants optiques.



Jacques Drapeau

J.Drapeau@lesoleil.com

L'anecdote mérite d'être racontée.

Nous sommes à l'automne de 1999. Quatre jeunes entrepreneurs dans la trentaine, passionnés de lumière et de golf, rêvent de créer une entreprise. Certains d'entre eux avaient déjà évolué cette possibilité lorsqu'ils étudiaient ensemble en génie électrique à l'Université Laval.

Pendant que Martin Guy, Alain Chandonnet et Ghislain Lafrance gagnaient de l'expérience à l'INO (Institut national d'optique) ou chez Exfo, Alain-Jacques Simard assumait la responsabilité des projets d'implantation et des machines à sous au casino de Charlevoix.

Tous les lundis, pendant trois mois, le gang des «O» a préparé minutieusement son plan d'affaires autour d'une table, dans un coin du restaurant St-Hubert de Sainte-Anne-de-Beaupré. Pourquoi avoir choisi cet endroit ? Parce que le trio qui habitait



Ghislain Lafrance, Étienne Gagnon et Alain-Jacques Simard tiennent le TF-WDM de TeraXion, un composant utilisé dans les systèmes et les sous-systèmes de télécommunication par fibre optique.

Québec voulait réduire le kilométrage parcouru par Alain-Jacques, parti de Pointe-au-Pic. « Et puis, nous n'étions pas assez nombreux pour louer une salle pour tenir nos réunions », ajoute M. Simard.

Personne alors ne roulait sur l'or. Pour amadouer les investisseurs, on a cherché du « love money » du côté des parents et des amis. Quelques semaines ont suffi pour recueillir 1 million \$ sous forme de garanties.

Aujourd'hui, après seulement 12 mois de travail organisé, planifié et contrôlé, force est de constater que le quatuor n'a pas agi en « chicken », pour reprendre une expression populaire. TeraXion a déjà décroché près de 30 millions \$ en financement privé, multiplié les agrandissements dans le Parc technologique du Québec métropolitain, préparé l'ouverture prochaine d'une usine et maintenu son intention de réunir 500 employés d'ici 2003.

Cela s'appelle presque une croissance à la vitesse de la lumière. Un développement rapide, trop rapide peut-être ? « Non, tranche Alain-Jacques Simard, maintenant directeur des activités chez TeraXion. Il fallait faire vite si nous voulions prendre notre place dans ce lucratif marché de 2 milliards \$ ».

Voir TERAXION en B2 >

ACHETER OU VENDRE ?

■ **Shermag**: Christiane Dubeau abaisse de « Achat » à « Conserver » sa recommandation sur Shermag (TOR, SMG, 9,40 \$). Le titre de la société s'est fortement apprécié à la suite d'un article de journal mentionnant la société comme une cible potentielle d'OPA. La société a cependant nié être en discussions. L'analyste de Valeurs mobilières Desjardins estime que d'un point de vue fondamental, la demande américaine en ameublement continue de ralentir. Shermag réalise 80 % de son chiffre d'affaires chez l'Onclé Sam et a décidé de ne pas aller de l'avant avec un projet de construction d'une nouvelle usine de production là-bas. Elle ajoute que certains économistes prévoient un environnement plus favorable pour la seconde moitié de 2001, mais que pour le moment la situation demeure incertaine. Madame Dubeau estime que suivant la récente poussée, et fonction d'un bénéfice anticipé de 0,94 \$ par action en 2001 et 1,02 \$ en 2002, le titre est dispendieux à court terme et pleinement évalué pour les 18 à 24 prochains mois. Cours cible 12 mois: 8 \$.

■ **Air Canada**: Eve Dalphond réitère une recommandation d'achat sur Air Canada (TOR, AC, 10 \$). La société vient d'annoncer son intention de convertir Aeroplan en une société entièrement possédée pour la fin de l'été 2001. L'analyste de Financière Banque Nationale souligne que la direction n'écarte pas la possibilité d'une émission publique. Elle croit qu'une émission pourrait être complétée d'ici 18 à 24 mois et Air Canada conserver un bloc contrôlé. En 2000, la division a généré des revenus de 350 millions \$ en provenance de tiers parties. La valeur d'Aeroplan s'établirait entre 500 millions \$ et 1 milliard \$. Une valeur médiane de 750 millions se traduirait par une valeur de 125 \$ par client ou deux fois les ventes 2000. Aeroplan compte 6 millions de clients et la direction d'Air Canada entend augmenter cette base avec le concours de sociétés de voyage, de loisirs et de cartes de crédit de même qu'avec des partenariats e-commerce. M^{me} Dalphond a une cible 12 mois de 11,25 \$ et recommande d'acheter et vendre le titre sur faibles fluctuations.

■ **La Bale**: Keith Howlett réitère une recommandation « Accumuler » sur Hudson Bay (TOR, HBC, 16,80 \$). L'analyste de Research Capital indique que les échos de presse à l'effet que Zellers (division de Hudson Bay) et Wal-Mart sont actuellement engagés dans une guerre de prix dans les produits de beauté semblent sans fondement. Elle souligne que ses sondages ne permettent pas de conclure que les prix sont à la baisse. Madame Howlett souligne que le défi de Zellers est de réussir à convaincre le public qu'il est le meilleur détaillant à escompte sans déclencher de guerre de prix. À cet effet, la société a ces derniers mois ajouté dans ses magasins plusieurs avis signalant qu'elle égale tout prix inférieur annoncé chez des concurrents. Plus récemment, elle a instauré dans la section produits de beauté des rabais quotidiens. L'analyste dit réitérer sa recommandation parce que le noyau d'affaires est stable et

Voir ACHETER en B2 >

De Saint-Anaclet à la Californie

Les frères Daniel, Steve et Carol Proulx vivent le rêve américain

CARL THÉRIAULT
Collaboration spéciale

■ RIMOUSKI — Ils sont maintenant presque légion les Québécois qui travaillent sur la côte Ouest américaine. Mais ils sont peu nombreux à être trois frères québécois à travailler dans la même entreprise.

C'est le cas de Daniel, Steve et Carol Proulx qui sont à Costa Mesa en Californie chez Optum, depuis respectivement sept ans et demi, six et trois ans.

Ils sont les fils de Jeannine Lavoie et de Raymond Proulx, de Saint-Anaclet, une municipalité de 2500 habitants près de Rimouski.

C'est en préparant son doctorat que l'aîné des trois frères, Daniel, 36 ans, a connu le président de la compagnie Optum pour ensuite convaincre ses frères de venir le rejoindre.

« Je suis venu ici pour faire mon doctorat en physique atomique. À la fin de mon doctorat, le président de Optum m'a offert un emploi dans son entreprise qui grossissait rapidement. On



Même si la vie est agréable en Californie, Daniel, Steve et Carol Proulx soutiennent qu'il faut travailler beaucoup pour se tailler une place au soleil.

cherchait des gens agressifs et bien formés », a rappelé Daniel.

« On n'est pas ici en vacances. On nous dit chanceux. Mais c'est un gros sacrifice de partir comme on l'a fait. Tu t'éloignes des gens que tu connais. Comme si tu devenais un immigrant », disent les frères Proulx.

La vie est agréable sous le soleil californien, mais il faut travailler pour se

tailler une place. « C'est une belle vie, mais c'est cher. La mentalité américaine est beaucoup plus agressive au niveau de la business ». Au niveau professionnel, c'est une vie excitante », ponctue Daniel.

Steve a travaillé un an à l'ouverture du bureau européen de Optum qui œuvre sur le marché mondial dans les secteurs de l'automatisation, des pro-

cessus, de la logistique, de la distribution et de la gestion d'inventaires.

Il a fallu s'habituer aux distances des conurbations urbaines après les grands espaces de l'Est. « Tout est grand en Californie. Le moindre déplacement d'importance exige 45 minutes d'automobile. On peut faire une heure et demie pour aller souper chez un ami, comme de Rimouski à la Poca-tière », rappelle Daniel Proulx qui a déjà travaillé à Québec.

Pays de soleil, mais aussi de neige... en montagnes. « Pour quelqu'un qui aime la nature, c'est un décor merveilleux avec de beaux parcs nationaux. On fait du ski au mois de mai. Et dans la même journée tu peux aller à la plage ou aller dans le désert ».

Les trois frères tiennent à leurs racines régionales et familiales. Ils reviennent dans la région et à Montréal quelques fois par année à tour de rôle. « Je serais prêt probablement à retourner au Canada et au Québec pour un salaire comparable. Le taux d'imposition est élevé, mais le coût de la vie est moins cher et il y a des compagnies comparables. J'aimerais bien qu'éventuellement mes enfants parlent le français », affirme Daniel.

CHOISISSEZ VOTRE MODE

Courtage à escompte Banque Nationale vous permet de mieux vous investir dans la gestion de votre portefeuille en vous offrant désormais deux modes de courtage.

MODE DE COURTAGE DIRECT
PLUS COMPLET, PLUS DE SERVICES
Vous effectuez vos transactions avec l'assistance d'un représentant chevronné.

MODE DE COURTAGE EXPRESS
RAPIDE, ACCESSIBLE **NOUVEAU**
ET EFFICACE
Un avantage important lorsque les marchés boursiers sont volatils.

COURTAGE À ESCOMPTE BANQUE NATIONALE
VOUS SEREZ PLUS À L'AISE

www.invesnet.com
Mode de courtage Direct (514) 866-6755 • 1 800 363-3511
Mode de courtage Express (514) 879-9426 • 1 888 293-6637

Courtage à escompte Banque Nationale inc. est une filiale à part entière de la Banque Nationale du Canada.



MEMBRE



TERAXION Choisir son créneau

Suite de la B1

Les composants optiques assurent une fonction de première importance dans les équipements modernes de transmission. Par analogie, ils jouent le même rôle que les puces électroniques dans un ordinateur.

Le potentiel inouï que recèle le monde des télécommunications attire de plus en plus de joueurs. TeraXion a choisi de faire sa niche du côté des réseaux Bragg, une technologie polyvalente qui ne fait pas encore l'objet d'une compétition féroce.

« Les réseaux Bragg sont des filtres qui permettent d'extraire certains canaux, d'en injecter d'autres ou de remodeler une onde », résume Étienne Gagnon, le vice-président aux ventes et au marketing.

Les composants que fabrique TeraXion n'ont pas tardé à intéresser des clients des quatre coins du globe. Le premier contrat est venu de la Corée du Sud. D'autres, plus intéressants encore, sont sur le point d'être conclus.

Pour répondre à la demande, l'entreprise a besoin d'embaucher du personnel de façon régulière. « Nous ne sommes que 14 filles parmi les 80 employés actuels, souligne Madeleine Szóts, la directrice des projets de communication. Il y a de la place pour elles, car il faut de la dextérité manuelle et des doigts fins pour assembler les composants. »

Mais voilà. Les femmes sont encore trop peu nombreuses à se passionner pour les sciences de génie.

« Nous travaillons très fort avec la Cité de l'optique, les collèges, les centres de recherche et Emploi Québec pour

accroître les ressources humaines dans notre secteur d'activité, note Ghislain LaFrance, le directeur des opérations manufacturières chez TeraXion. Mais nous savions dès le départ que le recrutement du personnel constituait un facteur de risque pour nos opérations. »

À la dernière Foire de l'emploi tenue à Québec, TeraXion a compilé plus de 400 c.v. ce qui va l'aider à augmenter graduellement son effectif. Les exigences posées ne sont pas négociables: un secondaire 5 au minimum, des habiletés manuelles certaines, une formation scolaire poussée si l'on veut travailler à la recherche et au développement, et une capacité de travailler en équipe.

Un jour peut-être, TeraXion fera appel à l'épargne du public pour poursuivre son développement. « Nous regardons ce scénario de financement », confesse Alain-Jacques Simard.

Mais, s'empresse-t-il d'ajouter, l'entrée en bourse ne se fera que lorsque l'entreprise sera prête, que le marché sera prêt et que les partenaires le seront. « Il faudra que ces trois conditions soient réunies, dit-il. Nous ne gaspillerons tous les efforts consentis jusqu'ici dans un plan insensé. »

CARTE D'AFFAIRES

- **Nom de l'entreprise:** TeraXion
- **Président:** Alain Chandonnet
- **Adresse:** 20-360, rue Franquet, Sainte-Foy, G1P 4N3
- **Tél.:** (418) 658-9500
- **Fax:** (418) 658-9595
- **Site web:** www.teraxion.com

Procter & Gamble achète Clairol pour 5 milliards \$

■ CINCINNATI (AP) — La société Procter & Gamble a annoncé l'achat de son concurrent Clairol pour la somme de 4,95 milliards \$ US au comptant, une transaction qui ajoutera les marques Clairol, Herbal Essences et Nice'n Easy aux produits capillaires de marque Pantene, Pert et Head & Shoulders qu'elle commercialisait déjà.

Cette transaction est la plus importante qu'ait jamais réalisée Procter & Gamble, mais elle survient dans un contexte où le géant des produits de consommation courante supprime des milliers d'emplois et élimine de nombreuses marques non stratégiques dans le domaine alimentaire en vue d'accroître sa marge bénéficiaire.

Clairol est un chef de file mondial de la coloration et du soin des cheveux, avec un volume de ventes mondiales

de quelque 1,6 milliard \$ par an. Cette acquisition permettra à Procter & Gamble de prendre une position avantageuse dans le domaine de la coloration des cheveux.

On ne sait pas combien des 4000 personnes que Clairol emploie partout dans le monde seront remerciées par Procter & Gamble, mais ce dernier groupe possède déjà ses propres réseaux de distribution, laboratoires de recherche et moyens de production.

Nous créerons votre propre fondation gratuitement, selon vos volontés, et l'administrerons à perpétuité

La Fondation communautaire du grand Québec existe pour les gens qui désirent faire un don ou léguer une partie de leur patrimoine à une cause de leur choix dans notre collectivité. La Fondation créera un fonds à votre nom si vous le désirez, s'occupera de toutes les formalités, vous émettra les reçus d'impôt, s'occupera du placement de votre don à perpétuité au profit de l'œuvre ou de la cause que vous aurez choisie. Contactez-nous en toute confidentialité et sans obligation. Nous répondrons à toutes vos questions. Demandez le directeur général, Jérôme Pelletier.



FONDATION
COMMUNAUTAIRE
DU GRAND QUÉBEC

333, Grande Allée Est, bureau 200
Québec (Québec) G1R 2H8
Téléphone : (418) 521-6664

Le fiduciaire de notre patrimoine collectif

ACHETER

Suite de la B1

que l'action lui apparaît sous-évaluée. Cours cible 12 mois: 20 \$.

■ **Spar:** Benoît Chotard fait passer de « Conserver » à « Achat » sa recommandation sur Spar Aerospace (TOR, SPZ, 13,70 \$). Au premier trimestre, la société rapporte des revenus de 36,2 millions \$, en hausse de 10 % sur l'an dernier. Son bénéfice par action excluant amortissement (cash earnings) atteint 30 ¢ comparativement à 25 ¢ à la même époque. L'analyste de Financière Banque Nationale indique que le carnet de commandes de Spar s'élève actuellement à 100 millions \$, comparativement à 90 millions \$ au quatrième trimestre. Cet accroissement et l'embauche d'une centaine de nouveaux travailleurs (effectif de 1000 employés) devrait permettre d'offrir un service plus efficace et un meilleur roulement. 90 % de la valeur du carnet de commandes devrait être réalisée cette année. M. Chotard ajoute que la société entend notamment se développer en tablant sur une croissance interne (avions 737) et sur des acquisitions (une société qui pourrait par exemple se spécialiser dans les 727, ou encore qui serait géographiquement bien positionnée). En utilisant deux modèles d'évaluation, M. Chotard en arrive à une cible variant entre 15 \$ et 17 \$.

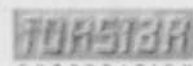


■ **Mitel:** Susan Streeter recommande de réduire la position dans Mitel (TOR, MLT, 13,56 \$). Au quatrième trimestre, la société rapporte des revenus de 124,8 millions \$ et une perte de 8 ¢ par action comparativement à des entrées de 174,9 millions \$ et un bénéfice de 27 ¢ par action pour le même trimestre l'année précédente. L'analyste de Spratt Securities souligne que les résultats sont le reflet du ralentissement de l'industrie des semi-conducteurs et d'un ajustement d'inventaires. Elle ajoute que le carnet de commandes était de 178 millions \$ à la fin du 4^e trimestre, alors qu'il était à 225 millions \$ le trimestre précédent. Madame Streeter ramène de 680 à 525 millions \$ ses prévisions de revenus pour 2002, et de 32 ¢ à 7 ¢ par action ses prévisions de bénéfices. Elle introduit une prévision de revenus de 693 millions \$ et un bénéfice anticipé de 36 ¢ pour 2003. Elle maintient toutefois une cible 12 mois de 12 \$, à trois fois les revenus anticipés de 2002.



■ **Torstar:** Megan Anderson réitère une recommandation « Conserver » sur Torstar (TOR, TS.B, 20 \$). La société vient d'annoncer la nomination de Robert Prichard au poste de chef d'exploitation de Torstar Media Group, la branche journaux et Internet de Torstar. M. Prichard est l'ancien président de l'Université de Toronto. L'analyste de Yorkton Securities souligne que M. Prichard semble être le successeur désigné de l'actuel pdg de Torstar, David Galloway. Elle ajoute qu'il a la réputation d'avoir un réseau exceptionnel. Madame Anderson dit voir son manque d'expérience dans l'industrie des journaux à la fois négativement et positivement. L'enthousiasme du marché aurait probablement été davantage soulevé par la nomination d'un joueur ayant plus d'expérience et de réalisations. D'un autre côté, l'expérience de gestion de M. Prichard tient la comparaison côté taille d'entreprise. Au surplus, dans d'autres sociétés médiatiques certains problèmes ont été solutionnés avec succès par l'arrivée de dirigeants étrangers au secteur. L'analyste ajoute que le titre de Torstar fait actuellement l'objet de différentes rumeurs qui parlent parfois de ventes, de fusions et autres opérations. À son avis, seule une vente de tout le holding pourrait substantiellement faire avancer le titre. Cours cible 12 mois: 18 \$.

■ **CAE:** Ross Turnbull fait passer de « Accumuler » à « Achat » sa recommandation sur CAE (TOR, CAE, 25,37 \$). Au quatrième trimestre, la société rapporte un bénéfice de 32 ¢ par action, une hausse de 45 % sur l'an dernier. Le bénéfice annuel atteint 1,25 \$ par action, en hausse de 50 %. L'analyste d'Odium Brown souligne que l'amélioration des résultats provient de substantiels gains de productivité et de réductions de dépenses. Il indique que le président de CAE, Derek Burney, accomplit exactement ce qu'il avait dit qu'il ferait à son arrivée en poste (1999). M. Turnbull ajoute que la société continue à dominer le marché mondial du simulateur de vol. Elle a gagné 35 de ses 42 soumissions l'an dernier. Plus encore, elle a remporté toutes ses soumissions pour les jets régionaux. À 113,6 millions \$ au quatrième trimestre, les ventes de la division simulateur ont été inférieures aux 149,3 millions \$ de l'an dernier. Mais les gains de productivité ont permis au bénéfice d'exploitation de passer de 22 à 27,6 millions \$. L'analyste anticipe un bénéfice par action de 1,50 \$ pour 2002. Cours cible 12 mois: 30 \$.



■ **Intrawest:** Irene Nattel réitère une forte recommandation d'achat sur Intrawest (NYSE, IDR, 18,35 \$ US). Au troisième trimestre, la société rapporte un bénéfice de 1,15 \$ par action, en hausse de 11 % sur la même période l'an dernier. Après neuf mois, la société affiche un bénéfice de 1,20 \$, 12 % au-dessus de l'an dernier. L'analyste de RBC Dominion souligne que la so-

ciété est en mesure de générer une croissance de 20 % de son bénéfice pour les opérations identifiées et que cela illustre la force de son plan d'affaires. Elle ajoute que malgré le ralentissement économique, le carnet de commandes pour ses développements immobiliers atteint un record de 554 millions \$. Madame Nattel estime qu'à 14 fois son bénéfice anticipé 2001 (1,34 \$ US) et 10,6 fois celui de 2002 (1,78 \$ US), le titre est sous-évalué. Au fur et à mesure que les investisseurs gagneront confiance dans la capacité de la société à livrer une croissance de 20 % et plus du bénéfice sans acquisition, l'escompte appliqué devrait régner. Cours cible 12 mois: 26 \$ US.

■ **SNC-Lavalin:** Richard Stoneman réitère une recommandation d'achat sur SNC-Lavalin (TOR, SNC, 21,70 \$). Au premier trimestre, la société rapporte un bénéfice de 28 ¢ par action, en hausse de 10 % sur l'an dernier (exclusion faite des résultats de l'autoroute 407 en Ontario). L'analyste de Dundee Securities indique que la division ingénierie et construction performe bien et que des contrats potentiels dans les secteurs des pétrole et gaz et de l'électricité se profilent à l'horizon. Le gouvernement de l'Ontario étudie la possibilité d'extensionner l'autoroute 407 vers l'Est, ce qui augmenterait la valeur de la portion d'autoroute payante. M. Stoneman estime qu'au cours de la prochaine année, le marché devrait reconnaître la valeur de l'investissement dans l'autoroute 407 et SNC également bénéficier d'une forte performance de ses activités centrales. Cours cible 12 mois: 23,25 \$.



SNC-LAVALIN

■ **Certicom:** Ralph Garcea réitère une recommandation d'achat sur Certicom (Nasdaq, CERT, 10,61 \$ US). Spécialisée dans les solutions de sécurité pour l'accès électronique, la société vient de signer une entente avec Hitachi America qui l'a choisie comme partenaire stratégique. Certicom fournira notamment des solutions de sécurité pour des cartes commerciales utilisées dans le cadre de programmes de loyauté. L'analyste de Crédit Suisse First Boston indique que la société doit rapporter ses résultats du premier trimestre le 4 juin. Il s'attend à des revenus de 9,1 millions \$ et une perte de 26 ¢ par action comparativement à des revenus de 7,6 millions \$ et une perte de 23 ¢ au troisième trimestre. Il dit vouloir surveiller si Certicom sera en mesure de réduire ses indications pour 2002. Cours cible 12 mois: 14 \$ US.



■ **En bref:** grès espère achever ses travaux concernant l'adoption d'une baisse massive des impôts, qui serait la deuxième la plus importante jamais approuvée, d'ici la fin de la semaine, a indiqué hier le dirigeant républicain au Sénat, Trent Lott. « Nous espérons

WASHINGTON Baisse d'impôts

■ La majorité républicaine du Con-

MacDougall, MacDougall & MacTier Inc.



Terry A. Jackson

Bartlett MacDougall, président du conseil de MacDougall, MacDougall & MacTier Inc., est heureux d'annoncer la nomination de Terry A. Jackson au poste de président-directeur général.

Gestionnaire chevronné dans le domaine des services financiers, M. Jackson possède plus de 30 années d'expérience acquises dans le développement de produits ainsi que dans le marketing et la distribution de produits et services innovateurs. Il a occupé plusieurs postes de haute direction, notamment celui de vice-président directeur, Services de gestion de l'actif pour le groupe de compagnies de la Banque de Montréal, et de coprésident, Division des clients privés, chez Nesbitt Burns.

M. Jackson a obtenu sa maîtrise en administration des affaires à l'Université Western Ontario et son diplôme de premier cycle en commerce à l'Université McGill.

MacDougall, MacDougall & MacTier Inc. offre des services de consultation en gestion personnalisés des investissements à des investisseurs du secteur privé. Établie en 1858 à titre de firme indépendante appartenant aux employés, elle compte des bureaux à Québec, Montréal, Toronto et London.



MacDougall, MacDougall & MacTier Inc.

EN BREF

grès espère achever ses travaux concernant l'adoption d'une baisse massive des impôts, qui serait la deuxième la plus importante jamais approuvée, d'ici la fin de la semaine, a indiqué hier le dirigeant républicain au Sénat, Trent Lott. « Nous espérons

achever nos travaux jeudi ou vendredi » afin d'être en mesure d'envoyer au président George W. Bush un projet de loi définitif qu'il pourra signer avant la journée du Memorial Day lundi, qui est férié aux États-Unis, a indiqué M. Lott à des journalistes. (AFP)

PUBLICITÉ

Ce que tous les aînés devraient savoir au sujet des hypothèques inversées

Si vous êtes 62 et plus, voyagez ou donnez à vos enfants une partie de leur héritage

Grâce au Programme Canadien de Revenu Résidentiel, les aînés âgés de 62 ans et plus peuvent tirer de leur patrimoine un montant en espèces de 20 000 \$ à 300 000 \$ comptant.

« Un grand merci d'avoir réglé nos affaires financières avec autant de courtoisie et de compétence. Nous sommes ravis de notre programme et beaucoup plus rassurés quant à l'avenir. »

G.B., Maple Ridge

Le programme est aussi appelé hypothèque inversée parce que vous n'avez rien à rembourser tant que vous résidez dans votre maison. Le capital et les intérêts sont remboursés par vos héritiers, ou vous-même si vous décidez de vendre.

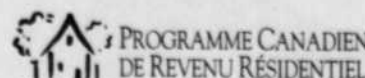
Les avantages sont nombreux. L'argent provient de votre résidence principale, il n'y a donc pas de taxe sur le gain en capital. Vous n'avez pas à vendre votre maison, vous conservez toujours votre droit de propriété et aucun remboursement mensuel n'est requis. Vous pouvez déménager ou rembourser l'hypothèque quand vous le voulez.*

Bon nombre d'aînés utilisent le programme pour améliorer leur style de vie : rénover leur maison ou acheter une voiture. D'autres utilisent cet argent pour aider leurs enfants.

Votre sécurité est assurée
Naturellement, vous êtes prudent avant de vous engager dans quoi que ce soit qui touche votre maison, mais vous pouvez compter sur le Programme Canadien de Revenu Résidentiel. Nous garantissons que le droit de propriété de votre maison ne sera jamais menacé.

Appelez le
1-877-313-0296
pour obtenir une trousse
d'information gratuite
ou visitez notre site Internet au
www.chip.ca

Vous pouvez obtenir de l'information sur ce programme auprès de la Banque de Montréal, du Groupe Financier Banque Royale, de la Banque Toronto-Dominion, de la Banque Scotia, de la Banque Nationale ou de la Banque HSBC Canada.



* Des frais s'appliquent si le remboursement de l'hypothèque inversée est fait dans un délai de moins de 36 mois suivant l'adhésion au programme.

Mise à jour sur la fusion n° 7

Message important à l'intention des clients de La Banque TD et de Canada Trust au Québec.

Bâtir une meilleure banque pour vous

Cette mise à jour est la septième que j'adresse aux clients de La Banque TD et de Canada Trust sur les changements importants auxquels ils peuvent s'attendre pendant l'intégration des activités bancaires de détail de La Banque TD et de Canada Trust à l'intérieur de TD Canada Trust. Depuis plus d'un an maintenant, nous travaillons fort pour bâtir une meilleure banque. Vous pourrez en vivre l'expérience bientôt.

Après la transition à TD Canada Trust, toutes nos succursales situées dans votre région ouvriront leurs portes le 26 juin à l'enseigne de TD Canada Trust et revêtiront une nouvelle apparence tant à l'intérieur qu'à l'extérieur. Notre nouvelle raison sociale apparaîtra sur tous les chèques et relevés de compte et dans toute notre correspondance. En fait, depuis mars, les clients de La Banque TD se sont déjà familiarisés avec notre nouvelle marque sur leurs relevés et en se prévalant des services bancaires téléphoniques BanqueTel de TD Canada Trust et des services bancaires électroniques BanqueNet de TD Canada Trust au www.tdcanadatrust.com/francais.

Bien que les clients de TD aient pu remarquer quelques changements à ces services, comme la nouvelle voix et le menu révisé de BanqueTel, les affaires se sont généralement déroulées comme d'habitude. Nous vous remercions de la patience dont vous faites preuve pendant que nous opérons la transition à la nouvelle TD Canada Trust.

Lorsque le processus d'intégration sera terminé partout au Canada, tous nos clients bénéficieront des mêmes services intégrés et d'une gamme harmonisée de produits bancaires de détail. Nos GAB offriront un choix complet de services bancaires sous l'appellation Machine Verte*. Parmi les choses qui ne changeront pas, notons nos heures d'affaires, sinon pour être prolongées dans certaines succursales, nos frais de service et notre engagement à bâtir une meilleure banque.

Les succursales Canada Trust seront fermées la fin de semaine du 23 juin

Afin de terminer l'intégration des nouveaux systèmes de TD Canada Trust, toutes les succursales de Canada Trust seront fermées pendant la fin de semaine du 23 juin au Manitoba, en Saskatchewan, au Québec et dans le nord-ouest de l'Ontario. Toutefois, nos GAB seront ouverts 24 heures sur 24 de façon à vous permettre de retirer des fonds. Et, même si les clients de Canada Trust ne pourront pas utiliser les services bancaires électroniques tant que l'intégration ne sera pas terminée pendant cette fin de semaine, les clients de La Banque TD comme ceux de Canada Trust pourront continuer d'avoir accès aux services bancaires téléphoniques 24 heures sur 24.

Communiquer avec vous

Si vous êtes un client de Canada Trust, vous recevrez, environ 30 jours avant l'intégration, un Guide des comptes et des services contenant des explications sur les changements que l'intégration entraînera pour vous. En outre, les clients de Canada Trust recevront une nouvelle Carte Accès TD Canada Trust un peu avant la fin de semaine de l'intégration en remplacement de leur Carte Accès Canada Trust actuelle qui sera désactivée pendant la fin de semaine du 23 juin. Si vous êtes un client de nos services de Conseillers en placements, vous devriez déjà avoir reçu un envoi séparé détaillant l'intégration de ces services le 31 mai.

Nous vous tiendrons également au courant des progrès de notre intégration par des rapports réguliers disponibles dans nos succursales, dans Internet et par des mises à jour comme celle-ci publiées dans les journaux canadiens.

L'intégration dans votre région suit le succès remporté par deux vagues d'intégration

L'intégration a été un vif succès. En tout, 383 succursales de La Banque TD et de Canada Trust dans le Canada Atlantique, en Alberta, en Colombie-Britannique, au Yukon et dans les Territoires du Nord-Ouest portent maintenant la bannière de la nouvelle TD Canada Trust. Nous avons commencé à tenir notre promesse de bâtir une meilleure banque. Nous continuerons de la tenir tout au long de l'intégration d'un bout à l'autre du Canada.

Le mois prochain, la troisième vague de notre intégration à l'échelle nationale démarrera avec l'intégration des 178 succursales de La Banque TD et des 32 succursales de Canada Trust dans votre région.

L'intégration sera terminée d'ici août à l'échelle du pays

D'ici la fin août, nous aurons regroupé nos activités bancaires de détail à l'intérieur de TD Canada Trust dans tout le Canada. Nous avons déjà terminé l'intégration de nos activités de courtage à escompte et de notre gamme de fonds mutuels, la simplification de nos forfaits de comptes de chèques et d'épargne, et le regroupement des activités des Services successoraux et fiduciaires de nos deux institutions. Et, bientôt, ce sera le tour de nos activités de Conseillers en placements et de Gestion privée de portefeuilles d'être réunies.

Regroupement de certaines succursales

Bien des gens nous ont demandé si nous avions l'intention de regrouper ou de relocaliser certaines de nos succursales. Oui, nous le ferons. Ce processus débutera dès le mois d'août dans votre région et les clients des succursales de détail qui seront touchés recevront un préavis d'au moins 120 jours. Nous travaillons sans relâche à en minimiser les inconvénients pour nos clients et nos employés. Par exemple, lorsque deux succursales dont l'horaire d'ouverture est différent seront regroupées, la nouvelle succursale adoptera l'horaire le plus long. Nous maintenons notre engagement à ouvrir de nouvelles succursales. Cette année, nous avons l'intention d'ajouter au moins dix nouvelles succursales autonomes et plus de 40 nouvelles succursales dans des points de vente au détail partout au pays.

Voyagez-vous au Canada ou à l'étranger bientôt?

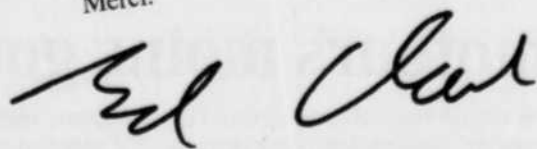
Si vous êtes un client de Canada Trust et que vous voyagez à l'extérieur du Canada au cours des prochains mois, il sera important que vous fassiez suivre votre courrier afin de recevoir tout avis concernant vos comptes et de vous assurer que l'accès à vos comptes ne sera pas interrompu. Après l'intégration dans votre région, si vous êtes un client de TD Canada Trust et que vous vous rendez dans une autre région du Canada non encore intégrée, vous aurez accès à une foule de services par l'entremise de BanqueTel, de BanqueNet, dans toute succursale de La Banque TD ou dans nos GAB. Pour retirer des fonds, vous pourrez continuer d'utiliser tout GAB de La Banque TD ou de Canada Trust partout au pays, sans frais Interac*.

Et si vous vous rendez dans une région convertie, n'ayez crainte, car vous pourrez faire affaire avec toutes les succursales de TD Canada Trust.

Notre objectif est de bâtir une meilleure banque pour vous

La réunion de deux des plus importantes institutions de services financiers du Canada n'est pas une mince entreprise. Nous commettrons des erreurs. Mais nous les corrigerons vite, bien et avec entrain. Si vous avez des questions ou pensez que nous ne répondons pas à vos attentes, n'hésitez pas à communiquer avec le Centre de renseignements de la clientèle de TD Canada Trust, au 1 800 577-6103. Permettez-moi de terminer en soulignant que nous apprécions grandement que vous ayez fait de TD Canada Trust votre banque. Peu importe que vous fassiez affaire avec nous en personne, dans un GAB, par téléphone ou par Internet, vous obtiendrez un service de grande qualité et l'engagement constant de nos employés à construire une meilleure banque pour vous. Voilà pourquoi nous travaillons avec énergie à vous offrir la meilleure expérience bancaire du Canada.

Merci.



Ed Clark
TD Canada Trust

BANQUE TD

Canada Trust

Divorce après 95 ans

Ford et Firestone rompent leurs liens alors que le premier songe au rappel de 10 à 13 millions de pneus

WASHINGTON (AP) — Le constructeur automobile Ford va remplacer 10 millions des 13 millions de pneus Firestone qui ont été exclus du rappel effectué l'an dernier par Bridgestone/Firestone, selon des sources de l'industrie automobile.

Le président de Ford, Jacques Nasser, devrait faire une telle annonce ce matin, toujours selon ces sources.

De plus, des représentants de Ford ont émis un communiqué affirmant que le président se prononcerait aujourd'hui sur des « mesures à prendre » concernant les pneus Wilderness AT de Firestone.

Hier, Bridgestone/Firestone a annoncé qu'elle ne fournira plus de pneus à Ford, mettant ainsi fin à une relation d'affaires longue de 95 ans qui s'est détériorée l'été dernier à cause du rappel de 6,5 millions de pneus Firestone à la suite de rapports indiquant que ces pneus pourraient éclater soudainement.

Les modèles concernés par ce rappel étaient Wilderness AT, ATX et ATX II. Les enquêteurs américains ont rapporté plus de 6000 accidents causés par des problèmes de pneus.

Les pneus Wilderness AT, qui sont fournis en équipement de série sur les modèles Ford Explorer, ont été liés à 174 décès sur les routes aux États-Unis. La plupart des pneus visés par ce premier rappel étaient fournis avec ce véhicule.

LE CANADA

Au Canada, le rappel de l'été dernier concernait 250 000 pneus, mais aucun décès sur les routes ne leur avait été attribué. On ne sait pas si le rappel additionnel, qui pourrait être annoncé aujourd'hui, concerne également les pneus vendus au Canada.

Ford et Bridgestone/Firestone se sont tout à tour jeté le blâme pour le rappel et le problème de relations publiques que cette histoire a causés.



Le président de Ford, M. Jacques Nasser, doit annoncer aujourd'hui le plus important rappel de pneus de l'histoire.

Une porte-parole de Bridgestone/Firestone, Jill Bratina, a affirmé que le fabricant estime toujours que son rappel de l'an dernier était suffisant et que tout remplacement additionnel par Ford serait inutile. Elle a également répété la position de la compagnie selon laquelle la conception du Ford Explorer doit être analysée pour déterminer si elle a pu jouer un rôle dans les accidents.

Dimanche, Ford a lancé un rappel de plus de 50 000 nouveaux modèles Explorer et Mercury Mountaineer parce que des pneus pourraient avoir été accidentellement entaillés sur la chaîne de montage. Ces pneus sont de marque Goodyear et Michelin. Ford a ajouté que ces coupures dans la semelle du pneu sont purement esthétiques et n'affectent pas sa performance.

SERVICES FINANCIERS

Une loi attendue avec impatience

OTTAWA (PC) — Après plus de quatre années d'études, de débats et un délai occasionné par les dernières élections fédérales, le projet de loi sur les services financiers d'Ottawa est finalement sur le point de devenir une loi. Ce projet de loi majeur est actuellement soumis à l'examen du Sénat et devrait être approuvé à la mi-juin.

L'industrie des services financiers attend depuis longtemps cet événement. La sanction royale créerait en effet une loi de 900 pages qui pourrait déclencher une série de transactions financières, comme des banques qui achètent leurs concurrentes ou des compagnies d'assurance mettant la main sur de plus petits joueurs qu'elles.

Selon des sources de l'industrie, les banques et les compagnies d'assurance sont impatientes de voir adopter de nouvelles règles permettant la restructuration et une consolidation plus rapide. Les coopératives d'épargne et de crédit espèrent également que la nouvelle loi leur permettra de tisser des liens plus étroits entre elles.

Enfin, les fusions demeurent toujours une stratégie importante pour les grandes banques canadiennes, qui soutiennent de moins en moins facilement la concurrence des institutions bancaires d'envergure mondiale, selon un analyste de New York.

« Je crois que les banques canadiennes sentent qu'elles ont perdu de l'importance sur la scène internationale, affirme Tanya Azarchs, de Standard and Poors. Ce sont de très grandes banques qui se trouvaient dans les 10 plus importantes au monde, mais elles ne le sont plus. »

Les entreprises sont très peu bavardes à propos de leurs projets d'avenir. Il faut dire qu'en

1998, quatre grandes banques canadiennes ont vu leurs projets de fusion brisés par le moratoire décrété par le ministre fédéral des Finances, Paul Martin.

Ce dernier était mécontent d'avoir été ignoré dans les projets de fusion de la Banque Royale avec la Banque de Montréal et de la Banque CIBC avec la Toronto-Dominion, annoncés en plein cœur d'une révision de l'industrie effectuée par le fédéral.

Ces projets de fusion ont également suscité l'indignation des consommateurs, qui craignent la fermeture massive de succursales.

Néanmoins, le ministre Martin a laissé une porte ouverte aux fusions dans la nouvelle loi, puisqu'il met en place une procédure formelle de révision des projets de fusion. La décision finale sera toutefois prise par le ministre des Finances.

La loi prévoit également des mesures de protection des consommateurs, dont un ombudsman indépendant du secteur financier. Cependant, des groupes de défense des consommateurs estiment que ce ne sera pas suffisant.

De plus, la loi apporte des changements aux limites maximales de propriété, permet l'entrée d'investissements étrangers plus importants et met en place une nouvelle structure de société de portefeuille qui devrait donner aux banques plus de possibilités de créer des partenariats et des coentreprises.

Les banques sont particulièrement satisfaites du nouveau modèle de société de portefeuille, qui permettra à leurs filiales d'exercer leurs activités de façon plus détachée et dans un cadre réglementaire plus strict que dans le cas des banques, selon le président de l'Association des banquiers canadiens, Ray Protti.

« Cela devrait nous rendre plus concurrentiels », a-t-il ajouté.

DANS LES COULISSES DE BAY STREET

Comment sont perçus tel et tel titre dans les coulisses des bourses canadiennes? Grâce au concours du magazine Investor's Digest, LE SOLEIL publie chaque semaine un aperçu de ce que pensent les analystes sur plusieurs sociétés. À l'intérieur du tableau, vous pouvez retrouver le nombre d'analystes qui suivent chaque titre, leur recommandation, le bénéfice par action du dernier exercice (dern. exerc.), le bénéfice attendu pour l'exercice en cours (exerc. actuel) et celui attendu pour le suivant (exerc. futur). (Les bénéfices attendus pour les pétroliers sont en fait les fonds autogérés)

Compagnies	Symboles	Fin d'année fiscale	Recommandations					Estimation			
			Nombre d'analystes	Achat	Achat & conser.	Conser.	Conser. & vendre	Vendre	Bénéfices par action dern. exerc.	Bénéfice attendu exerc. actuel	Bénéfice attendu exerc. futur
C-MAC Industries Inc.	CMS	Dec.2001	7	4	1	3	-	-	1,78	2,28	3,02
C.I. Fund Management Inc.	CIX	May.2000	4	-	1	3	-	-	0,24	-	0,21
Cable Satisfaction Int'l. Inc.	CSQA	Dec.2001	1	1	-	-	-	-	-0,06	-0,84	-0,63
CAE Inc.	CAE	Mar.2001	3	1	2	-	-	-	0,90	1,19	1,43
Call-Net Enterprises Inc.	CN	Dec.2001	4	-	2	1	-	-	-5,00	-3,06	-2,73
Cambior Inc.*	CBJ	Dec.2001	3	-	-	1	2	-	-1,12	-0,24	-0,27
Cameco Corp.	CCO	Dec.2001	5	1	1	3	-	-	-1,57	0,83	1,42
Canada 3000 Inc.	CCC	Apr.2001	2	1	-	-	1	-	11,59	0,95	1,11
Canada Bread Co. Ltd.	CBY	Dec.2001	1	-	1	-	-	-	0,80	0,92	1,20
Canada Life Financial Corp.	CL	Dec.2001	5	-	3	2	-	-	2,40	2,70	3,01
Cdn. Hydro Developers Inc.	KHD	Dec.2001	3	2	-	1	-	-	0,10	0,13	0,15
Cdn. Imp. Bank of Commerce	CM	Oct.2001	4	2	2	-	-	-	4,97	4,86	5,21
Cdn. Medical Labs Ltd.	CLC	Sep.2001	2	-	-	-	-	-	1,56	1,53	1,68
Cdn. National Railway Co.	CNR	Dec.2001	4	-	3	1	-	-	4,81	4,78	5,35
Cdn. Pacific Ltd.	CP	Dec.2001	5	3	2	-	-	-	5,52	5,99	6,06
Cdn. Tire Corp. Ltd.	CTR	Dec.2001	5	-	2	2	1	-	1,89	2,05	2,31
Cdn. Utilities Ltd.	CU	Dec.2001	6	-	2	4	-	-	3,59	3,65	3,83
Cdn. Western Bank	CWB	Oct.2001	2	-	-	2	-	-	2,42	2,52	2,75
Canam Manac Group Inc.	CAM.A	Dec.2001	2	1	1	-	-	-	1,61	1,58	1,88
Canfor Corp.	CFP	Dec.2001	7	3	3	1	-	-	1,50	0,88	1,68
Cangene Corp.	CNJ	Jul.2001	1	-	-	1	-	-	0,17	0,19	-
CanWest Global Comm.	CGS.S	Aug.2001	8	4	1	2	-	-	1,09	0,20	0,47
Cara Operations Ltd.	CAO	Apr.2001	2	-	2	-	-	-	0,28	0,47	0,46
Caribbean Utilities Co. Ltd.*	CUP.U	Apr.2001	2	-	2	-	-	-	0,73	0,80	0,88
Cascades Inc.	CAS	Dec.2001	4	3	1	-	-	-	1,12	1,18	1,30
CCL Industries Inc.	CCO.A	Dec.2001	3	-	-	3	-	-	0,70	1,05	1,24
CDI Education Corp.	EDU	Dec.2001	2	1	-	1	-	-	0,35	0,65	0,95
CE Franklin Ltd.	CFT	Dec.2001	1	-	-	1	-	-	0,09	0,26	0,40
Celestica Inc.*	CLS	Dec.2001	8	5	1	1	-	-	0,41	1,78	2,37
Cell-loc Inc.	CLQ	Jun.2001	1	-	-	-	1	-	-0,49	-1,07	-0,50
Centrefund Realty Corp.	CPE	Dec.2001	1	-	-	1	-	-	-1,93	-	-
Centrinity Inc.	CTI	Sep.2001	1	1	-	-	-	-	-0,96	-2,02	-
Carticom Corp.*	CIC	Apr.2001	3	1	-	1	-	-	-1,61	-0,78	-0,56
CFM Majestic Inc.	CFM	Sep.2001	4	1	2	1	-	-	0,82	0,90	1,08
CGI Group Inc.	GIB.A	Sep.2001	6	3	2	1	-	-	0,21	0,28	0,38
Chapters Inc.	CHP	Mar.2001	1	-	-	1	-	-	1,54	-1,62	0,55
CHC Helicopter Corp.	FLYA	Apr.2001	3	2	1	-	-	-	1,30	1,81	2,14
Chromos Molecular Systems Inc.*	CHR	Dec.2001	1	1	-	-	-	-	-0,29	-0,33	-
CHUM Ltd.	CHM	Aug.2001	3	1	1	1	-	-	2,23	1,56	1,71
Churchill Corp. The	CUQ	Dec.2001	1	1	-	-	-	-	0,63	0,41	-
Cinram Int'l. Inc.	CRW	Dec.2001	2	-	-	1	1	-	-0,51	0,27	0,58
Clarica Life Insurance Co.	CLI	Dec.2001	5	1	2	2	-	-	2,48	2,86	3,19

Compagnies	Symboles	Fin d'année fiscale	Recommandations					Estimation			
			Nombre d'analystes	Achat	Achat & conser.	Conser.	Conser. & vendre	Vendre	Bénéfices par action dern. exerc.	Bénéfice attendu exerc. actuel	Bénéfice attendu exerc. futur
Claude Res. Inc.	CRJ	Dec.2001	1	-	-	-	-	-	-1,25	0,10	0,09
Co-Steel Inc.	CEI	Dec.2001	5	1	-	4	-	-	1,10	0,33	1,18
Cogeco Cable Inc.	CCA	Aug.2001	4	-	1	2	-	-	0,35	0,16	0,18
COGECO Inc.	CGO	Aug.2001	2	-	-	-	-	-	0,53	0,48	0,57
Cognicase Inc.*	COG	Sep.2001	2	2	-	-	-	-	-0,41	0,26	0,67
Cognos Inc.*	CSN	Feb.2002	8	3	1	3	-	-	0,74	0,73	1,09
Collicutt Hanover Services Ltd.	COH	Dec.2001	1	-	-	-	-	-	0,36	0,55	0,58
COM DEV Int'l. Ltd.	CDV	Oct.2001	3	2	-	-	-	-	-0,11	-0,02	0,40
Cominco Ltd.	CLT	Dec.2001	8	4	1	3	-	-	1,99	3,91	2,77
Concert Industries Ltd.	CNG	Dec.2001	1	-	-	1	-	-	0,46	0,42	0,58
ConjuChem Inc.	CJC	Oct.2001	2	1	1	-	-	-	-0,46	-0,68	-0,39
Contrans Corp.	CSS.A	Aug.2001	1	1	-	-	-	-	2,18	-	-
Corby Distilleries Ltd.	COL.A	Aug.2000	2	1	-	-	1	-	3,25	3,38	3,90
Coreco Inc.	CRC	Dec.2001	3	2	1	-	-	-	-0,04	0,72	0,88
Corel Corp.*	COR	Nov.2001	1	-	-	-	1	-	-0,80	-0,09	-0,05
Corner Bay Silver Inc.	BAY	Jun.2000	1	-	1	-	-	-	-0,07	-	-
Corus Entertainment Inc.	CJR.B	Aug.2001	6	2	1	3	-	-	4,67	0,75	0,97
Cossette Comm. Group Inc.	KOS	Sep.2001	3	2	1	2	-	-	0,56	0,63	0,72
Creo Products Inc.*	CRE	Sep.2001	4	2	1	1	-	-	-0,04	1,10	1,35
CryoCath Technologies Inc.	CYT	Dec.2001	1	1	-	-	-	-	-0,72	-1,08	-1,11
Cryptologic Inc.*	CRY	Dec.2001	1	-	1	-	-	-	1,18	1,36	-
Comm. Syst. Int'l Inc.	CSY	Dec.2001	1	-	1	-	-	-	-0,64	-	-
CYBERplex Inc.	CX	Dec.2001	1	-	-	1	-	-	-1,31	-0,65	-0,31
Cygnal Technologies Corp.	CYN	Dec.2001	1	1	-	-	-	-	0,11	0,07	0,19
Dalsa Corp.	DSA	Dec.2001	2	2	-	-	-	-	-1,01	0,56	0,69
Danier Leather Inc.	DL	Jun.2001	3	1	2	-	-	-	1,40	1,64	1,83
DataMirror Corp.	DMC	Jan.2001	4	1	-	2	1	-	-0,14	0,30	0,23
Dayton Mining Corp.	DAY	Dec.2001	1	-	-	1	-	-	-1,17	-0,25	-0,15
Decoma Int'l. Inc.	DEC.A	Jul.2001	2	-	-	1	1	-	1,31	1,36	1,54
Dia Met Minerals Ltd.	DMM.A	Jan.2002	3	-	2	-	-	-	1,61	2,04	2,42
Diagnocure Inc.	DIC	Oct.2001	1	1	-	-	-	-	-0,18	-0,07	-
Diamond Res. Ltd.*	DSP	Dec.2000	1	-	1	-	-	-	-	-	-
Diversinet Corp.	DVNT	Oct.2001	1	-	1	-	-	-	-0,64	-1,26	-1,03
Dofasco Inc.	DFS	Dec.2001	5	-	3	2	-	-	2,47	1,30	2,51
Dorman Industries Ltd.	DOM.B	Dec.2001	3	-	-	1	2	-	-0,73	-1,18	-0,54
Dorstar Inc.	DTC	Dec.2001	7	4	1	2	-	-	1,49	1,12	1,58
Dorel Industries Inc.*	DII.A	Dec.2001	4	3	-	1	-	-	0,60	1,64	1,98
Drillers Tech. Corp.	DLR	Dec.2001	1	1	-	-	-	-	0,11	0,21	0,23
Drug Royalty Corp. Inc.	DRI	Aug.2001	1	1	-	-	-	-	0,10	0,09	-
Dundee Realty Corp.	D	Dec.2001	2	-	-	-	-	-	0,09	-	-
DuPont Canada Inc.	DUPA	Dec.2001	2	-	-	1	1	-	2,90	2,79	3,31
Dynasty Motorcar Corp.*	DYC	Nov.2001	1	1	-	-	-	-	-	-	0,20

Investor's Digest of Canada, 133 Richmond St. W. Toronto 416-869-1177

* Cite rapportée en US \$. Nos chiffres sont en \$ Can. ** Distribution totale du bénéfice + Se négocie sur le NYSE ++ Se négocie sur le Nasdaq

TABEAU LE SOLEIL

L'implantation d'un incubateur industriel commence à être urgente à Baie-Comeau

STEEVE PARADIS
Collaboration spéciale

BAIE-COMEAU — Pour le CLD Manicouagan, l

Les marchés publics sont ouverts



Pour une deuxième année, les trois marchés publics de Québec, Sainte-Foy et Lévis feront front commun au cours des prochains mois. Au centre de la photo, nous apercevons le ministre de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation, M. Maxime Arseneau, qui a donné le coup d'envoi de la saison estivale ces derniers jours. La présidente du Marché du Vieux-Port, M^{me} Lorraine B. Pageau, a annoncé que 2 millions \$ seront investis dans la tour nord-est du marché. Le groupe Restos-Plaisirs aménagera un restaurant-pâtisserie. Pour sa part, le Marché de Sainte-Foy a déjà consacré 200 000 \$ pour donner un nouveau look au marché. Le Marché de Lévis ouvre pour une quatrième année consécutive aux Galeries Chagnon. Tout au cours de l'été, une multitude d'événements sont prévus dans les trois marchés publics.

Transformation alimentaire: les entreprises québécoises choisissent l'internationalisation

RÉJEAN LACOMBE
RLacombe@lesoleil.com

■ QUÉBEC—Considérant que la concurrence est trop féroce sur le marché intérieur québécois, une très forte majorité d'entreprises spécialisées dans la transformation alimentaire ont choisi l'internationalisation.

Une étude réalisée par la Direction de la recherche économique et scientifique du ministère de l'Agriculture du Québec démontre en fait que les stratégies développées par les propriétaires de ces entreprises sont multiples.

Afin de comprendre le processus d'internationalisation, les spécialistes se sont basés sur une étude de cas, en occurrence une dizaine d'entreprises de transformation oeuvrant au Québec.

« Ces entreprises, explique-t-on, ont été sélectionnées pour leur pertinence par rapport à l'objectif de l'étude, à savoir leur vécu de quelques années à l'internationalisation. »

Toutefois, on admet que le nombre d'entreprises touchées par l'étude est faible et limite quelque peu sa portée générale. D'autant plus que 350 entreprises de transformation alimentaire expérimentent déjà l'internationalisation par le canal de l'exportation.

« Malgré tout, soutiennent les experts, ce nombre nous semblait suffisant pour essayer de cerner les motivations derrière l'internationalisation, le type de stratégie utilisée et les facteurs ayant permis aux entreprises de rester compétitives sur le marché étranger. »

DIVERSIFICATION

C'est ainsi que 80 % des chefs d'entreprise interrogés jugent qu'il existe une très grande rivalité entre les entreprises. Ils avouent que c'est pour cette raison qu'ils ont choisi de répartir le risque et de diversifier leur capacité de production et de commercialisation entre différents pays. Ce geste leur permet de minimiser leur dépendance par rapport au marché intérieur.

ENTREPRISES

□ Dans le but de renforcer sa position maritime dans Charlevoix, le **Groupe Dufour** s'est porté acquéreur du motel Le Vacancier de Baie-Sainte-Catherine, un établissement de 36 unités qui compte une importante billetterie croisières et un vaste espace de stationnement. La propriétaire du Vacancier, M^{me} Carmen Guérin, avait exprimé le désir de vendre son entreprise afin de se retirer graduellement des affaires. J.D.

□ Une centaine d'actionnaires de la société de technologies de reconnaissance vocale **Lernout et Hauspie** (LetH), éphémère vedette du Nasdaq, ont assigné en justice le réviseur de l'entreprise, le célèbre cabinet international KPMG, a annoncé hier l'avocat de ces petits porteurs. « Les chiffres qui ont été contrôlés par KPMG sont entièrement faux, ce qui implique que le chiffre d'affaires pour la dernière année comptable aurait dû être réduit de 80 % », a déclaré cet avocat à l'agence de presse belge Belga. « Les actions LetH ne valent plus rien aujourd'hui, mais si KPMG avait fait son travail correctement, les fautes auraient été mises au jour et l'action n'aurait jamais été suspendue », a-t-il ajouté. Jo Lernout et Pol Hauspie, les fondateurs du groupe, sont en prison depuis la fin du mois d'avril. L'affaire sera examinée le 1^{er} juin par le tribunal civil de Bruxelles, a encore indiqué Belga. Aucun porte-parole de KPMG n'était disponible hier soir pour commenter l'information. (AFP)

□ Le département américain du Commerce a décidé que la société **VeriSign** pourrait conserver le monopole de la gestion des noms de domaines en « .com » jusqu'en 2007, a indiqué hier la société basée en Californie. Cette décision signifie que VeriSign pourra continuer à gérer son répertoire d'adresses « .com » et à toucher 6 \$ par an pour chaque société Internet enregistrée sous ce suffixe. En revanche, l'attribution des noms de domaines en « .com » reste ouverte à la concurrence.

Ce même marché intérieur à cause de sa petite taille et l'insuffisance du marché local a également influencé 30 % des industriels interrogés à opter pour l'internationalisation. Ils expliquent que le marché intérieur est devenu saturé et mature et qu'il est difficile pour eux d'y gagner des parts additionnelles. Dans leur quête de nouveaux marchés, les hommes d'affaires, soit 50 % des entreprises ciblées, ont découvert que leur participation à des salons, foires et missions commerciales qu'il existe une demande et une préférence à l'étranger pour leurs produits.

Par ailleurs, 20 % des entreprises sélectionnées avouent que l'internationalisation leur a permis de réaliser des économies d'échelle. « Plus la production augmente, explique-t-on, plus le coût unitaire de certains produits diminue. Un accroissement des opérations permet de réaliser des économies d'échelle. »

LES CONTRAINTES

Dans la même proportion que le cas précédent, les hommes d'affaires du secteur de la transformation alimentaire estiment que les accords commerciaux, comme l'ALENA, ont favorisé l'ouverture des marchés étrangers et l'accroissement des échanges.

Il n'est pas surprenant de noter que la totalité des entreprises avouent que leur première expérience sur le marché international s'est déroulée sur le marché américain. Mais, on ne ferme pas pour autant la porte aux marchés chinois et japonais qui sont considérés comme étant les principaux marchés étrangers à exploiter.

Les liens culturels jouent également un grand rôle. Plusieurs hommes d'affaires soulignent qu'ils ont opté pour le marché français en débarquant sur le continent européen, en raison notamment de sa ressemblance avec la culture québécoise, principalement au chapitre de la langue.

Mais l'internationalisation apporte aussi son lot de contraintes. Les industriels pointent du doigt les barrières réglementaires et culturelles. La bureaucratie serait plus importante en Europe et à un degré plus élevé au Moyen-Orient. Les deux tiers des personnes interrogées se plaignent d'une paperasse « qui n'en finit plus ».

Avis de convocation

Aux membres de la Caisse populaire Desjardins de Charlesbourg
Vous êtes, par la présente, convoqués à l'assemblée générale annuelle de votre caisse qui aura lieu :

Date et heure : Lundi, 4 juin 2001, à 19 h 30
Endroit : Église Sainte-Maria-Goretti
7180, boulevard Cloutier
Charlesbourg

Les membres pourront prendre connaissance du rapport annuel, statuer sur la répartition des trop-perçus annuels, élire les membres du conseil d'administration et du conseil de vérification et de déontologie, déterminer l'intérêt payable sur les parts permanentes, le cas échéant et prendre toute autre décision réservée à l'assemblée générale. Une période de questions est également prévue.

L'assemblée aura également à se prononcer

- Sur un règlement autorisant l'émission de 30 129 parts permanentes de 10 \$ chacune, pour un montant maximal de 301 290 \$, afin de permettre aux membres qui le désirent de participer au « réinvestissement des intérêts en parts ».

Veillez noter que, lors des élections, une candidature ne pourra être proposée à l'assemblée générale que si un préavis, signé par un membre et contresigné par le candidat, en a été donné dans les délais prévus et selon les règles affichées à la Caisse.

Les membres seront aussi appelés à adopter

- Une modification à l'article 10.1 du règlement de régie interne de la Caisse à l'effet de faire passer le nombre de conseillers de vérification et de déontologie de trois à cinq.
- Une modification au règlement relatif au mode de rotation des dirigeants, permettant qu'un tiers, à une unité près, des membres du conseil de vérification et de déontologie soit remplacé chaque année.

Tous les membres de la Caisse sont cordialement invités à participer à cette assemblée. Ils peuvent obtenir une copie des projets de règlements en s'adressant à la Caisse pendant les heures d'ouverture.

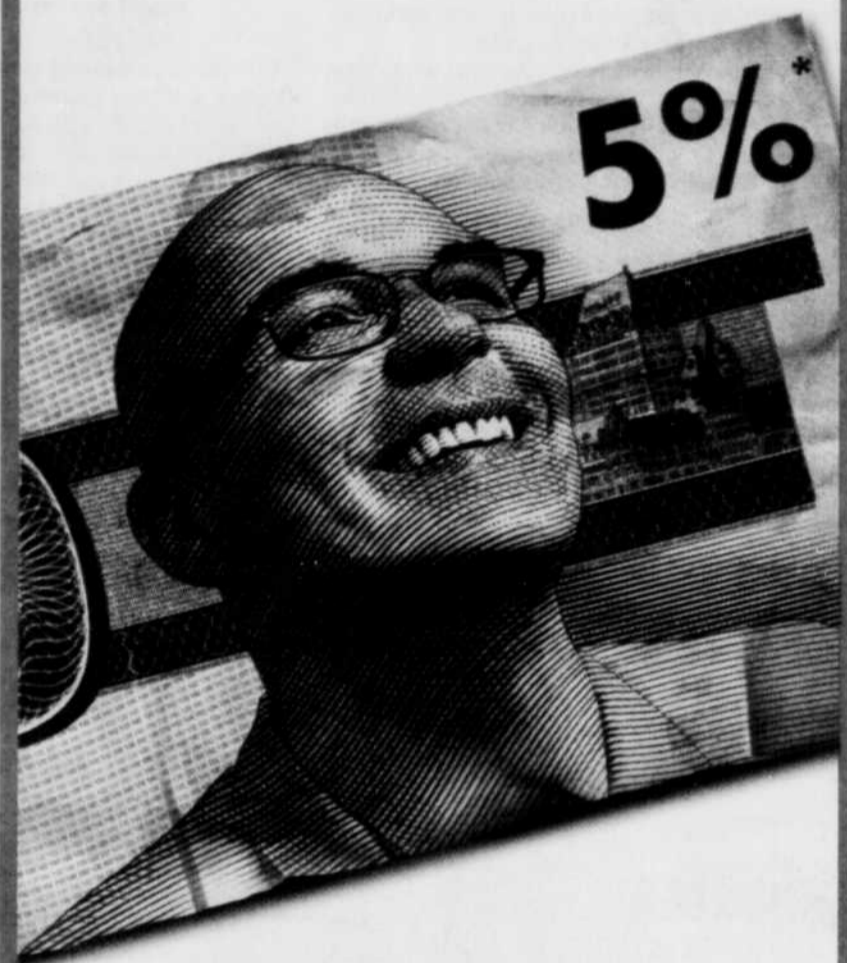
Le 7 mai 2001

Raymond Gouge
Secrétaire



Caisse populaire Desjardins
de Charlesbourg

Sécuritaire mais pas pépère.



DUO Desjardins Rendement ou sécurité? Prenez les deux!

La moitié de votre placement
est investie dans l'Épargne à terme
Gestion active Desjardins,
l'autre moitié
dans l'Épargne rachetable.
Total:

potentiel de rendement supérieur
des marchés internationaux
et sécurité du taux garanti,
sans risque pour votre capital.
La portion Épargne rachetable
peut être réinvestie
en tout temps pour profiter
des occasions du marché.
Informez-vous à votre caisse.

www.desjardins.com
1 800 CAISSES



*Taux de l'Épargne rachetable de 15 mois sujet à changement sans préavis lorsque ce placement est jumelé à une Épargne à terme Gestion active de 5 ans. Les primes sont non cumulatives. Offre d'une durée limitée pour un investissement minimal de 10 000 \$. Autres DUOS offerts pour un investissement minimal de 5 000 \$.